

24370
T

COPIE DE RAPPORTS OFFICIELS .

CONCERNANT LE FUSIL-MITRAILLEUR MADSEN. - MODELE 1918.

1 - INFANTERIE

11 - CAVALERIE

-par-

LE GENERAL COMMANDANT LE DISTRICT DE LONDRES.

Résumé de nombreux Rapports
établis par des Experts des
Régiments, et des Ecoles de
Mitralleuses, sous le Com-
mandement du District de
Londres, après essais du
Fusil-Mitrailleur MADSEN.

- Mai 1918 -

Traduction faite d'après l'original Anglais par la
Direction des Inventions Etudes et Expériences Techniques - PARIS.

MACZELNE DOWODZTWO WOJSK POLSKICH
ADJUTANTURA GENERALNA
WARSZAWA

L. D. 24370 dnia 4/II 1918 r.

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

123

142

123

IV^e A R M E E

DIRECTION
D'ATS

CENTRES D'INSTRUCTION

Le 30 Septembre 1918.

R A P P O R T

à Monsieur le Général Commandant la IV^e Armée
sur un fusil mitrailleur présenté par Monsieur
le Lieutenant WITH-SMIDELIN, Directeur Délégué
du Dansk Rokylriffel Syndikat.

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

En exécution de la note du Ministère de la Guerre
N^o 5009/A 2/11 en date du 24 Septembre 1918, une commission
composée du :

Chef de Bataillon BONHOMME, Commandant le Bataillon
de démonstration des C.I. de la 4^e Armée,

Capitaine GERARD, Capitaine Inspecteur des Armes
Automatiques de la 4^e Armée.

Capitaine CATALA, Adjoint technique à la Direction
des C.I. de la 4^e Armée,

Capitaine KNIPPING, Directeur du Cours technique
des Fusilliers et Grenadiers de la 4^e Armée,

S'est réunie au CAMP DE MAILLY, le 30 Septembre
1918, pour étudier l'arme qui lui est présentée.

Les expériences ont consisté :

1^o.- Dans une étude technique de l'Arme, un examen
rapide de ses caractéristiques, démontage et fonctionnement
des différentes parties du mécanisme.

2^o.- Dans une série de tirs.

a/ - Tirs à bras francs, debout, l'arme munie de sa
baïonnette, tir de deux séries de 10 chargeurs à 36 cartou-
ches, soit 720 cartouches,

b/ - Tirs dans la position couchée, l'arme étant
sur sa fourche, tirs de trois séries de 16 chargeurs, soit
1.056 cartouches,

c/ - Tirs divers après avoir soumis l'arme à des
chocs violents, l'avoir trempée dans l'eau puis dans la
boue. Tirs de 100 cartouches.

Les conclusions peuvent se résumer ainsi :

L'arme en question est un fusil mitrailleur MADSEN
allégé et adapté pour le tir de la cartouche française D.A.M.

1^o.- Poids : 6 kilos 500

2^o.- Principe moteur : court recul du canon - Ver-
rouillage par bloc oscillant.

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

143
124

Munitions, Chargeur rigide de 22, 24 et 36 cartouches,

Vitesse de tir : 400 coups environ à la minute.

Fonctionnement du mécanisme; l'arme paraît simple, les parties principales se démontent à la main sans aucun outil; robuste elle est très bien en main, provoque très peu de recul ce qui permet le tir à bras francs.

Elle est susceptible d'un tir continu d'un assez grand nombre de cartouches (1000 environ) par suite de l'extrême facilité de changement du canon, opération qui ne nécessite que 15 secondes et qui évite l'échauffement exagéré et, par suite, l'usure prématurée de l'arme.

La démonstration forcément très rapide faite devant la Commission ne permet pas de formuler des conclusions absolues. Il serait nécessaire pour cela de faire des essais sérieux et suivis, ainsi que le demande d'ailleurs l'ingénieur, devant une commission d'armée qui pourrait se réunir à CHALONS, dans un endroit approprié, au stand par exemple.

Mais dès à présent, on peut affirmer que l'arme est intéressante, qu'elle réalise un véritable progrès sur les armes similaires de notre armement actuel.

Il semble qu'elle pourrait être avantageusement employée dans les unités de cavalerie, les groupes de cyclistes, et, en général, dans toutes les formations ayant besoin d'une grande puissance de feux alliée à une très grande mobilité.

Signé : Commandant BONHOMME,

Capitaine GERARD,

Capitaine CATALA,

Capitaine KNIPPING.

COPIE DE RAPPORTS OFFICIELS

CONCERNANT LE FUSIL-MITRAILLEUR MADSEN.- MODELE 1918.

- I - INFANTERIE.
- II - CAVALERIE.

- par -

LE GENERAL COMMANDANT LE DISTRICT DE LONDRES.

Résumé de nombreux Rapports
établis par les Experts des
Régiments et des Ecoles de
Mitralleuses, sous le com-
mandement du District de
Londres, après essais du
Fusil-mitrailleur MADSEN.-

TRADUCTION faite d'après l'original Anglais par la
Directions des Inventions Etudes et Expériences Techniques. PARIS

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

Prière de noter pour la réponse
C.R.L.D. 2/79905/C.

18 Mai 1918.

Grand Quartier Général
Troupes de l'Intérieur.

Me référant à votre H.F.C.R. 18647) (T.B.) en date du 10 Avril 1918, j'ai l'honneur de vous transmettre avec la présente deux rapports sur le fusil-mitrailleur Madsen, dont l'un examine ce fusil au point de vue de la Cavalerie, et l'autre au point de vue de l'Infanterie.

Ces rapports n'ont point la prétention de constituer une enquête définitive sur tous les avantages et désavantages du fusil-mitrailleur, mais des résumés des points qui frappèrent particulièrement les Officiers présents aux essais. Tous ces Officiers étaient des Officiers-mitrailleurs spécialistes.

Chacun des Officiers d'Infanterie adressa un rapport indépendant et rien n'a été inséré dans le Rapport d'Infanterie ci-joint qui n'ait été accepté à l'unanimité dans les Rapports individuels des Officiers d'Infanterie.

Les Officiers de Cavalerie ont envoyé un rapport commun, qui est le rapport de la Cavalerie transmis avec la présente. La lettre d'envoi de l'Officier Commandant le Régiment de Réserve du 1^o Gardes de Corps à Cheval, est aussi incluse et elle semble corroborer les opinions des Officiers de Cavalerie mentionnées ci-dessus,

Deux séries de photographies sont aussi incluses, L'une montre le fusil Madsen et l'équipement en usage dans l'Infanterie et la deuxième série montre le fusil et l'équipement en usage dans la Cavalerie.

En raison des opinions exprimées dans les rapports au sujet de l'efficacité supérieure du Fusil MADSEN sur les fusils Hotchkiss et Lewis, je recommande que considération soit donnée à la question de l'adoption de ce fusil mitrailleur.

(Signé) : Francis LLOYD.

Lieutenant General Commandant le
District de Londres.

Annexe des GARDES A CHEVAL
Carlton House Terrace.
S.W.I.



146
728

-5-

RAPPORT SUR LE FUSIL-MITRAILLEUR MADSEN

Les démonstrations suivantes furent exécutées en vue de rechercher l'efficacité du fusil-mitrailleur MADSEN, dans son emploi par l'infanterie.

1) La première démonstration consiste en un tir rapide, changement de canon et tir rapide. Après avoir tiré 10 magasins, c'est-à-dire 440 cartouches, le canon devint surchauffé. Il fut changé par le tireur avec les mains nues et sans outils en 15 secondes environ.

Il fut démontré que le canon pouvait être changé dans toutes les positions de tir, sans l'aide des autres servants du fusil. Le premier canon fut refroidi avec de l'eau. La baïonnette était fixée au fusil pendant toute la durée de l'expérience.

2) Au cours de la deuxième démonstration, quand le canon devint surchauffé, le fusil tout entier fut immergé dans un fossé rempli d'eau boueuse: bien que recouvert de boue et d'herbes, il tira immédiatement correctement sans aucun arrêt. Les magasins étaient sales, mais ceci n'affecta pas le tir.

3) A la troisième démonstration, le fusil fut à deux reprises jeté en l'air à une hauteur de dix ou douze pieds, et rebomba sur un sol dur; les magasins furent frappés à coups de pied, et trépiognés, le fusil tira correctement et sans aucun arrêt, immédiatement après.

Résultats ressortant de ces expériences:

1) Possibilité de supporter un traitement brutal.

Pas un fusil Lewis n'aurait supporté le traitement brutal auquel fusil et magasins furent soumis.

2) Simplicité

Un Sous-Officier qui avait 2 heures seulement d'instruction fut capable de tirer le fusil correctement et de le démonter en 30 secondes. Cette simplicité, au point de vue instruction, paraît être d'une grande importance. L'affirmation de la Cie, à savoir que quelques jours sont suffisants pour entraîner des troupes ayant une connaissance préalable d'autres mitrailleuses semble être justifiée.

3) Mécanisme

Est simple, et d'une construction robuste, il est entièrement actionné par le recul, de telle sorte qu'il obvie aux réglages du ressort récupérateur, auxquels on doit si fréquemment procéder avec les mitrailleuses Vickers et Lewis. Comme tous les gaz de la poudre quittent le canon par sa bouche, il n'y a pas une partie du fusil susceptible d'être engorgée par le carbone. Le mécanisme est complètement enfermé, ce qui présente un grand avantage quand on s'en sert dans la poussière, ou sur un terrain boueux. Aucun nettoyage, ni huilage, ne sont nécessaires pendant le combat.

4) Pièces de rechange

Des pièces de rechange sont portées dans deux petites sacoques



du poids d'environ 2 lbs. Il n'y a pas de petits déclics ou de ressorts qui sont susceptibles de se briser aisément, et qui sont difficiles à remplacer. Ceci présente un avantage frappant sur le fusil Lewis.

5) Puissance du tir.

Le fusil tire 400 cartouches à la minute. Quand il est utilisé comme fusil-mitrailleur, mais il est muni d'un dispositif pour le tir coup par coup, il peut, en conséquence, être utilisé au même titre qu'un fusil ordinaire, et par conséquent, assure une économie de munitions, jusqu'à ce que survienne l'occasion d'effectuer un feu rapide. Le feu rapide peut-être ouvert instantanément et peut-être poursuivi pendant un temps illimité. Après avoir tiré 1.000 cartouches, d'une façon continue, au cours des essais, le canon devint surchauffé, il fut alors remplacé par le N° 1, et un nouveau canon fut mis en position dans l'espace d'environ 15 secondes. Cette opération fut exécutée dans toutes les positions de tir, et sans l'emploi d'aucun outil. Le canon surchauffé fut refroidi avec de l'eau, il a semblé sans importance que l'eau soit propre ou boueuse.

6) Arrêts.

Les seuls arrêts auxquels le fusil semble être sujet sont ceux qui sont dus à des munitions défectueuses. Si un arrêt se produit que l'on ne peut pas immédiatement surmonter, le canon peut-être enlevé et remis en état par l'aide tireur, tandis que le fusil continue à être en action avec le canon de rechange. Le mécanisme d'alimentation est spécialement disposé pour prévenir l'occurrence d'un coincement de deux cartouches, ou d'une double alimentation

7) Ejection

Les étuis de cartouches vides sont éjectés vers la terre en avant et de dessous, ils ne peuvent donc pas atteindre les servants. Ce fusil présente à ce point de vue un grand avantage sur le fusil Lewis, car pour ce dernier il est impossible pour qui que ce soit de se trouver à droite de ce fusil pendant le tir.

8) Sureté

Une cartouche ne peut pas être tirée avant que le bloc de culasse ne soit en position. Quand on cesse le feu, le mécanisme reste à sa position arrière et aucune cartouche ne demeure dans la chambre. Ceci supprime tout danger d'explosion d'une cartouche survenant en raison de la chaleur du canon.

9) Poids et facilité de transport.

a) du fusil.

Le fusil pèse 14 3/4 lbs. Il est tiré dans la position couchée à genoux, ou debout, et dans la position à genoux et debout presque aussi aisément qu'un fusil. Il est bien équilibré et peut être porté en bandouillère, et dans n'importe quelle position ou le fusil pourrait être transporté. Sa forme ressemble à celle du fusil réglementaire et à des distances supérieures à 150 m. il est peu probable que le fusil Madsen puisse être distingué du fusil réglementaire. Sa légèreté et son bon équilibre seraient d'un immense avantage dans les longues marches en avant en terrain difficile.

b) des munitions.

Les magasins sont légers et très solidement construits. Les magasins endommagés ou sales ne paraissent pas devoir affecter l'efficacité du tir du fusil. Les magasins peuvent être changés en 1 seconde 1/2. Les magasins du Madsen sont tellement plus légers que ceux du fusil Lewis, que pour chaque 3600 cartouches transportées dans les magasins, il y a une économie de 67 lbs. en faveur du Madsen.

10) Accessoires.

a) Un cache-flammes.

Il est efficace et léger, il est très facilement ajusté au fusil.

b) Un affut-fourche.

Il est léger et peut être, si c'est nécessaire, transporté replié le long du fusil.

c) Une baïonnette.

Le fusil Madsen possède un canon court auquel une baïonnette peut être fixée à la manière ordinaire. Il peut être utilisé dans le combat à la baïonnette comme un fusil à baïonnette ordinaire, le poids total étant supérieur de 5 lbs. seulement à celui du fusil avec baïonnette réglementaire.

Inconvénients.

a) Lueurs. Il y a une grande lueur en forme de champignon avec le fusil, mais le cache flammes mentionné dans le paragraphe 10 (a), ci-dessus, est amplement suffisant pour la dissimuler.

b) Présente un certain nombre de vibrations quand on procède au tir rapide dans la position debout; quand on tire sur appui ou avec le trépied, le fusil présente autant de stabilité qu'un autre fusil-mitrailleur.

L'impression générale produite par ces essais est extrêmement favorable. Toutes les personnes qui y ont assisté furent unanimes dans cette opinion que le fusil-mitrailleur Madsen a une grande supériorité sur les fusils Lewis et Hotchkiss, au point de vue du poids, de la simplicité, et de l'efficacité du tir.

En outre, ce fait a été démontré qu'une connaissance pratique suffisante du fusil peut être acquise en quelques heures. Ceci apparaît comme un point très important, en regard du temps et du travail nécessaires pour l'instruction d'hommes bien entraînés avec la mitrailleuse Lewis.

N° 329/18

L'Officier Commandant
Le Régiment de Réserve du 1^o Gardes du Corps à Cheval.
à l'Etat-Major Général
London District.

Caserne de Hyde Park.S.W.7.

17 Mai 1918.

Mon Général,

J'ai l'honneur de vous envoyer, ci-inclus, comme vous l'avez demandé, le Rapport sur le fusil-mitrailleur MADSEN, tel qu'il a été établi par le Capitaine P.A. Elworthy, et le Lieutenant R.A. Walter, qui font partie du régiment placé sous mes ordres.

Ces deux Officiers sont des Experts en ce qui concerne les fusils-mitrailleurs Hotchkiss, étant qualifiés par l'instruction qu'ils ont reçue du Hotchkiss, et ayant été employés à titre d'instructeurs, ils ont une expérience complète des mitrailleuses légères, tant en France, que pendant le cours de l'instruction des classes en Angleterre.

Je désire appuyer aussi fortement que possible toutes les remarques contenues dans le rapport, en faveur du Fusil Madsen,

J'ai vu par moi-même des essais remarquables effectués sur le champ de tir de Rainham, avec cette arme, et tous mes officiers sont ici unanimes dans leur éloge.

Au point de vue de l'emploi par la Cavalerie, l'armement est de beaucoup supérieur à celui prévu pour le Hotchkiss.

Comme conclusion, il paraît à peu près impossible de trouver une critique quelconque à formuler contre le fusil-mitrailleur automatique Madsen.

Je joins aussi un tableau d'un certain nombre de comparaisons intéressantes entre le fusil-Madsen et le Hotchkiss, ainsi qu'une collection de photographies.

J'ai l'honneur d'être, Mon Général, votre obéissant serviteur.

(Signé) : C.L. HOLFORD.
Le Lt-Colonel Cdt. Le Régiment de Réserve
du 1^o Gardes du Corps à Cheval.

A l'Officier Commandant
Le Régiment de Réserve du 1^o Gardes du Corps à Cheval.

Hyde Park Caserne
London S.W.7.

17 Mai 1918.

Mon Colonel,

Nous avons l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur le "fusil-mitrailleur automatique Madsen (1918)".

Ce fusil pèse seulement 5 lbs. de plus qu'un fusil ordinaire, et il est porté par un cavalier, de même façon, (c'est-à-dire dans une gaine de fusil), mais ayant un canon plus court, il se porte mieux à cheval. Ceci est important, car par tout où un homme à cheval peut aller, le fusil Madsen peut aller avec lui. Ceci ne peut pas toutefois s'appliquer au fusil Hotchkiss, étant donné la nécessité d'échanger la sellerie contre un équipement spécial; et les barrières fossés, etc... offrent toujours quelque difficulté pour un cheval lourdement chargé. Il peut être mis en action presque aussi rapidement qu'un fusil ordinaire, et ceci au point de vue cavalerie, est un perfectionnement très sensible par rapport au Hotchkiss, car dans ce dernier cas, un temps considérable est nécessaire pour déboucler les courroies, sortir le fusil de son fourreau de toile et en même temps enlever le fusil de la sellerie, pour la mettre dans la gaine spéciale, ce qui est nécessaire quand on passe à travers champs, les fossés et les haies.

De plus, en rompant le combat, l'énorme avantage du fusil-mitrailleur Madsen est encore plus accusé, son poids léger étant un important facteur; en outre les ennuis provenant d'un fort échauffement du canon sont presque inexistantes, parce que dans le Madsen quoique son canon puisse être très chaud, la chaleur, en raison d'un système scientifique, ne se prolonge pas à travers le mécanisme du fusil, bien qu'attaché au canon: ceci simplifie la manipulation de l'arme, et de plus un très ingénieux fourreau-isolateur existe pour le transport du canon chaud, ce fourreau étant revêtu d'amiante et ne pesant que quelques grammes.

Pour donner quelque idée de cette manipulation, cela ne prendrait pas plus de temps de disposer un canon chaud pour le transport qu'il ne faudrait pour sortir une lorgnette, la replacer dans son étui, et ajuster la courroie.

Le mécanisme est très simple, et en dehors du cas de munitions défectueuses, la question d'arrêt peut difficilement se présenter: l'effet constant des limailles de cuivre dans le fusil Hotchkiss ne s'applique d'aucune façon au Madsen, puisqu'elles n'existent pas. Un huilage trop fort ou insuffisant ne paraît affecter le Madsen en aucune façon.

Dans le fusil Hotchkiss ou Lewis les parties qui travaillent doivent être traitées avec grande délicatesse, étant donnée que la plus légère obstruction affecte, si elle n'arrête pas le tir du fusil, ces obstructions consistant en graviers, sable, limaille de cuivre, capsules détachées, huile sale, etc.... Le Madsen est complètement à l'abri de toutes causes d'arrêt.

Au cours de certains essais récents, le Madsen avec un canon extrêmement chaud, a été tiré tout entier dans un fossé, boueux le mécanisme littéralement dégoûtant de vase, et fut immédiatement tiré, sans aucun nettoyage quel qu'il soit, le canon étant effectivement refroidi par l'immersion dans l'eau, sans aucune perte dans l'efficacité du feu.

Un point important est en conséquence que le fusil peut être refroidi par son immersion dans l'eau, sans affecter la possibilité de tirer, ni les parties qui travaillent, et de plus en France, où un mitrailleur doit travailler avec ses mains continuellement enduites de boue, il rencontre souvent des difficultés dans le maniement du mécanisme, mais avec ce fusil, il peut le manipuler sans crainte, étant donné que ni poussière ni boue, ni graviers, n'affectent le travail proprement dit du mécanisme.

Comme le fusil est un fusil à recul, et non pas à emprunt de gaz, la difficulté toujours éprouvée avec le fusil Hotchkiss en ce qui concerne la pression des gaz ou de l'eau dans le régulateur des gaz est évitée.

Dans tous les fusils automatiques, le transport des munitions présente toujours une difficulté spécialement pour le cavalier qui est limité quant au poids, mais les sacs de munitions prévus pour le Madsen sont plus légers, moins embarrassants et plus commodes, que ceux prévus pour le Hotchkiss et pour ce qui regarde la position et l'ajustement sur la sellerie, il y a une grande amélioration en faveur de l'équipement du Madsen.

Les chargeurs sont très robustes, tout en étant très légers; ils peuvent être traités plus rapidement que ceux qui sont utilisés avec le fusil Lewis, et travaillent d'après le même principe que dans le fusil ordinaire: ceci supprime les arrêts provenant, dans le Hotchkiss des bandes endommagées ou du recalibrage nécessaire de ces bandes.

En ce qui concerne l'entraînement des troupes dans l'usage de cette arme ses avantages sont prononcés, et un temps considérable peut être économisé; la question des arrêts est presque évitée. Le maniement du fusil est extrêmement simple et en 12 heures d'entraînement, un homme sera capable de manipuler le fusil et le mécanisme, et s'il lui est fourni des munitions en quantité suffisante pour s'exercer, il pourra devenir un bon tireur en moins d'une semaine.

Il doit être tout à fait possible pour un homme, au bout d'une semaine d'être capable de tirer environ 400 cartouches à la minute.

La difficulté provenant de la chaleur du canon se compare favorablement avec le fusil Hotchkiss d'autant qu'un changement est seulement nécessaire après avoir tiré 100 cartouches contre environ 500, et un homme peut facilement changer le canon en 12 secondes, tandis qu'il faut deux heures et 20 secondes avec le Hotchkiss, et en outre, avec le Hotchkiss, on ne peut pas poursuivre un tir illimité avec 2 canons seulement, à moins que le temps ne soit laissé pour qu'un canon soit refroidi, mais avec une mare d'eau, ou en utilisant l'eau des gourdes d'eau, prévues dans l'équipement Madsen, les canons du Madsen sont prêts à être utilisés quelques secondes après l'échange. Cette caractéristique est très compatible avec une action prolongée.

Comme il a été dit ci-dessus, le refroidissement rapide du canon, quand l'arme n'est plus en action, est un facteur très important; un canon porté au rouge est un instrument difficile à tenir en main, bien qu'avec le fusil Hotchkiss on ait prévu une clef de démontage, mais le Madsen peut être porté avec la main nue, c'est à dire qu'en le tenant par la culasse qui est fixée au canon, on peut alors le placer très facilement dans le fourreau isolateur en amiante, que le N° 1 porte en écharpe sur sa courroie (dispositif très simple et très efficace).

Ce fusil, en raison de son canon court, produit une très grande lueur, mais celle-ci est entièrement absorbée par un cache-flammes.

La sellerie pourrait être certainement manipulée au moyen d'un système "à dégagement rapide", à la place de la boucle ordinaire, le système des gourdes d'eau prévues, peut être amélioré. Ces questions d'après ce que je comprends font l'objet du perfectionnement.

Au point de vue de la cavalerie, de ce qui a été vu pendant les quelques semaines écoulées du fusil Madsen, sur le champ de tir, et d'après les résultats pratiques obtenus, notre opinion est que cette arme est bien supérieure à tous points de vue au fusil-mitrailleur automatique Hotchkiss, dont la Cavalerie est actuellement pourvue.

Ses possibilités sont plus accusées dans la guerre de mouvement en raison de sa légèreté, et de son transport facile, que ce soit dans l'attaque ou dans la défense.

Avec une arme d'un emploi presque aussi aisé qu'un fusil qui est simple et dans laquelle il est évident qu'on peut avoir confiance, la Cavalerie aurait une puissance de combat très forte et très concentrée sans perdre sa mobilité, sans être embarrassée par des chevaux de bât inutiles. Elle pourrait en toute occasion mettre cette arme remarquable en batterie, dans le temps le plus court possible, pourrait ayant mis pied à terre, déployer efficacement une large ceinture de feu concentré très utile, pour tenir une position récemment occupée, et en cas de combats corps à corps, disposerait d'une arme efficace pour laquelle une baïonnette est prévue.

A notre avis, les utilisations de cette arme au point de vue purement cavalerie, sont infiniment supérieures à celles du fusil Hotchkiss.

C'est une arme remarquable, et bien en main, et avec deux ou trois de ces fusils par peloton, l'efficacité du feu d'un peloton de cavalerie serait énormément augmentée.

Veillez-voir le tableau ci joint, de quelques comparaisons intéressantes entre le fusil Madsen et le fusil Hotchkiss.

Nous avons l'honneur d'être, Mon Colonel, vos obéissants serviteurs.

Signé : P.A. ELWORTHY, Capitaine
Officier de fusil Hotchkiss, Rgt. de Réserve
du 1^o Gardes du Corps à Cheval.

Signé ; R.A. WALTER, Lieutenant
Officier Instructeur de Tir, Rgt. de Réserve du
1^o Gardes du Corps à Cheval.
Qualifié aussi dans les fusils Lewis, Hotchkiss
et le mitrailleuse Vickers.

Changement du canon: peut-être exécuté par un seul homme en 12 sec.

Transport du canon chaud: Est très léger et ne pèse que 3 3/4 lbs. Il peut être porté avec la main nue. (La culasse restant froide) Un manchon refroidisseur à l'épreuve de la chaleur est prévu, entouré d'amiante et qui pèse seulement quelques onces. Il est mis en écharpe sur la courroie ou en travers de l'épaule quand on est monté.

Crosse: Très robuste et est fixée à la garde par un écrou vissé, et est peu susceptible de se briser ou de sauter.

Support du canon: Est disposé avec un anneau qui s'ajuste autour du manchon du canon, et y est maintenu par une clavette. Les tiges s'emboîtent les unes dans les autres, ceci rend commode l'adaptation suivant les tireurs et les conditions du terrain. Les jambes sont pourvues de plateaux qui empêchent l'enfoncement dans le sol.

Tir fauchant: le support du canon permet un tir fauchant suffisant.

Chargeurs: Construits très solidement en tôle d'acier et contiennent 44 cartouches, ne demandent pas d'entretien, et ne sont pas susceptibles d'être brisés.

Tir coup par coup: Peut être tiré en levant un petit levier dans une certaine position, et il est alors impossible de tirer plus d'un coup à la fois, ceci rend possible de dissimuler le fait que c'est un fusil-mitrailleur, jusqu'au moment où il est nécessaire de s'en servir comme tel. (à la mitraille).

Position: Peut être tiré dans quelque position que ce soit, debout,

salie, brûlée par la chaleur du canon, et le fusil doit être démonté et nettoyé, ce qui prend un temps considérable.

Changement du canon: Exige 2 hommes. Cette opération entraîne une complication considérable dans le mouvement pendant lequel les hommes sont démasqués, temps qui dure environ 20 sec.

Transport du canon chaud: Très lourd en viron 10 lbs. encombrant, pas de disposition spéciale pour le transport en dehors de la clef de démontage. En se servant d'eau, il est très difficile d'empêcher cette eau d'entrer dans le cylindre à gaz si ceci se produit, le régulateur de gaz doit être enlevé et séché, cette opération prend aussi un temps considérable.

Crosse: Très faible à l'endroit où la crosse est attachée à la garde et un choc dur est capable de la briser et de la séparer de la garde et empêche d'armer facilement le fusil.

Support du canon: Très faible et délicat à l'endroit où les tiges sont attachées au collier qui est continuellement arraché ou brisé. Un petit bouton sous le canon s'use facilement, ce qui a pour résultat que le support se détache.

Tir Fauchant: Très limité.

Bandes chargeurs: Très faibles, contiennent 30 cartouches. Se plient continuellement et ont besoin d'être redressés chaque fois après usage.

Tir coup par coup: Dépend entièrement de la température et du réglage correct du cylindre à gaz.

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

Position: Ce fusil ne peut pas être tiré dans n'importe quelle

155
A37

Position: Peut être tiré dans quelque position que ce soit, debout à genoux, et avec ou sans support.

Baïonnette: Une baïonnette est son fourreau sont prévus, et la baïonnette ne peut être employée utilement en combat corps à corps.

Charge de selle: Le total pour utilisation immédiate est de 86 chargeurs contenant 3784 cartouches.

Position: Ce fusil ne peut pas être tiré dans n'importe quelle position sans support.

Baïonnette: Il n'y a pas de baïonnette qui puisse être utilisée avec le fusil.

Charge de selle: Le total pour utilisation immédiate est de 64 bandes chargeurs avec 1920 cartouches.

---:---:---:---:---:---

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

156
138